

SYNTHÈSE EMPLOI FILIÈRE ÉQUINE

LES EMPLOIS GÉNÉRÉS PAR LE CHEVAL EN FRANCE

Décembre 2018



LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

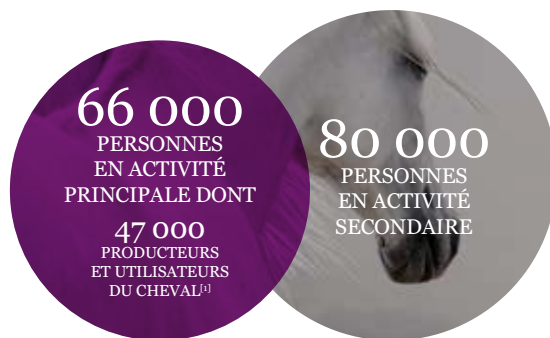
LIÉES AUX CHEVAUX SONT RATTACHÉES
 À PLUSIEURS SECTEURS

- **Agricole** : élevage, équitation, entraînement de chevaux de course, cochers-meneurs-débardeurs...
- **Commercial** : distribution d'équipements pour l'éleveur, le cheval et le cavalier, vente de paris hippiques, de spectacles équestres, d'informations via les médias...
- **Industriel** : fabrication d'aliments pour chevaux, de matériel de transport...
- **Artisanal** : maréchalerie, sellerie, art...
- **Libéral** : expertise technique (juridique, assurance, comptabilité...), vétérinaires, ostéopathes, dentistes...
- **Public et parapublic** : formation, recherche, organismes de développement de la filière...

Ces activités sont génératrices d'emplois plus ou moins directement liés au cheval, que l'Ifce évalue tous les 5 ans environ à partir de plusieurs sources de données. Cette publication présente les résultats de la nouvelle estimation 2018, la précédente estimation remontant à 2013.

En France, la filière équine génère environ 66 000 emplois en activité principale dont 7 emplois sur 10 en lien direct avec le cheval (producteurs et utilisateurs du cheval).

Le cheval représente une activité secondaire pour 80 000 autres personnes, en particulier en élevage et en points de vente PMU.



[1] Les producteurs et utilisateurs du cheval englobent les emplois des établissements équestres, des élevages, des centres d'entraînement de chevaux de course, de jockeys, d'utilisateurs de traction équine et en médiation équine.



SYNTHÈSE EMPLOI

FILIÈRE ÉQUINE

RÉSULTATS 2018

CATÉGORIES D'ACTIVITÉ	EN EMPLOI PRINCIPAL	EN ACTIVITÉ SECONDAIRE
 DIRECTEMENT LIÉES AU CHEVAL	52 030	49 261
Producteurs et utilisateurs du cheval (élevages, établissements équestres, centres d'entraînement courses, traction équine, médiation équine)	46 910	42 987
Prestataires autour du cheval (cabinets vétérinaires, maréchaux-ferrants, autres prestations de soins, transport, abattoirs, centres d'incinération/d'équarrissage)	5 120	6 274
 INDIRECTEMENT LIÉES AU CHEVAL	13 565	30 723
Vendeurs de produits équins (paris hippiques, spectacles équestres, arts et médias)	3 899	25 263
Fournisseurs et prestataires d'entreprises (fabricants et distributeurs en alimentation, équipement, matériel de transport ; assurance/comptabilité, conseils/études, autres)	4 599	4 032
Organisation et développement (administrations publiques-parapubliques et organismes socio-professionnels, recherche, formation)	5 067	1 428
TOTAL	65 595	79 984

Attention : depuis la dernière estimation menée en 2013, 18 familles d'emploi sur 28 ont vu évoluer leurs sources et méthodes pour mieux cibler les emplois. Par conséquent, seule une partie des indicateurs ci-dessus est strictement comparable aux indicateurs publiés en 2013.

Sur les 66 000 emplois en activité principale, 7 sur 10 (47 000) peuvent être qualifiés d'« agricoles ». Ce sont des emplois en lien direct avec la production et l'utilisation des équidés, générés avant tout par les établissements équestres^[2], les élevages et les centres d'entraînement de chevaux de course.

À titre de comparaison, l'INSEE estime que l'ensemble du secteur « Agriculture, sylviculture et pêche » génère 698 000 emplois^[3].

Le cheval représente une activité secondaire pour 80 000 autres personnes. 35 % (~27 800 personnes) d'entre elles sont éleveurs et 30 % (~24 000 personnes) sont impliquées dans la vente de paris hippiques en points de vente PMU.

[2] Les établissements équestres englobent les centres équestres, écuries de pension, centres de tourisme équestre, et les écuries de compétition.

[3] Source : Les caractéristiques des emplois en 2017, Enquête emploi en continu - Insee Résultats.



ZOOM SUR... LES EMPLOIS DIRECTEMENT LIÉS AU CHEVAL

LE SECTEUR “ÉQUITATION”, 1^{er} EMPLOYEUR DE MAIN D’ŒUVRE

	NB. D’ACTIFS		
	EN EMPLOI PRINCIPAL	EN ACTIVITÉ SECONDAIRE	NB. D’ENTREPRISES
ÉQUITATION	27 792	10 875	11 650
Dont dirigeants et autres non-salariés	10 736	5 141	-
Dont salariés, apprentis, stagiaires	17 056	5 734	-
ÉLEVAGE	10 641	29 153	23 510
Dont dirigeants et autres non-salariés	5 731	27 778	-
Dont salariés, apprentis, stagiaires	4 910	1 375	-
ENTRAÎNEMENT COURSES	8 296	2 670	2 530
Dont dirigeants et autres non-salariés	2 188	1 074	-
Dont salariés, apprentis, stagiaires	6 051	1 596	-
Dont jockeys indépendants	57	-	-
UTILISATEURS DE TRACTION ÉQUINE	150	135	285
MÉDIATION ÉQUINE	31	154	-
TOTAL	46 910	42 987	-

Les “autres non-salariés” incluent les aides familiaux et conjoints collaborateurs.

DÉTAIL DES EMPLOIS DES “PRODUCTEURS ET UTILISATEURS DU CHEVAL”

[4] Source: Les emplois liés à l'élevage français, juin 2015, Groupement d'Intérêt Scientifique Elevages Demain.

[5] Toute activité (à pied, à cheval, en attelage) à vocation thérapeutique ou éducative à destination de personnes en situation de handicap ou en difficultés sociales, encadrée par un professionnel médico-social ou éducatif (Source : Étude descriptive des activités de service avec le cheval auprès des personnes porteuses de handicap, Cabinet Itinere Conseil, mai 2018).

La filière agricole cheval génère environ 47 000 emplois dont 4 sur 10 sont des emplois de dirigeants/gérants/associés, aides familiaux ou conjoints collaborateurs (18 655 personnes). Par ailleurs, la production et l'utilisation du cheval engendrent près de 28 000 emplois salariés.

Le secteur “Équitation” est le plus important employeur de main d'œuvre puisqu'il concentre 60 % des 46 910 emplois agricoles.

À titre de comparaison, en France, 415 000 actifs permanents sont employés au sein des ateliers d'élevage sur les exploitations agricoles (hors équins) en 2015 [4]. Dans la filière équine, 10 650 personnes sont impliquées dans l'élevage d'équidés.

43 000 personnes exercent une activité secondaire en lien avec la production et l'utilisation d'équidés dont 64 % sont éleveurs (~28 000 personnes).

Le secteur “Entraînement Courses” est le moins sujet à la multiactivité (76 % de ses emplois sont exercés à titre principal). La traction équine et la médiation équine^[5] génèrent respectivement environ 150 et 30 emplois.



TENDANCES OBSERVABLES DEPUIS L'ESTIMATION DE 2013

Équitation

- +25 % d'établissements équestres
- +42 % d'actifs dirigeants/gérants/associés
- 7 % de salariés

Élevage

- 31 % d'élevages équins
- 35 % d'actifs totaux

Entraînement courses

- 4 % d'entraîneurs
- 7 % d'actifs dirigeants/gérants/associés
- 4 % de salariés



ZOOM SUR... LES EMPLOIS DIRECTEMENT LIÉS AU CHEVAL

DES PRESTATAIRES EN SANTÉ/SOINS TOUJOURS PLUS NOMBREUX

	NB. D'ACTIFS		
	EN EMPLOI PRINCIPAL	EN ACTIVITÉ SECONDAIRE	NB. D'ENTREPRISES
PRESTATAIRES AU COURS DE LA VIE DU CHEVAL	5 110	5 560	-
Maréchaux-ferrants	2 667	140	1 776
Cabinets vétérinaires	1 587	5 196	2 695
Autres prestataires de soins (ostéopathes, dentistes, soigneurs-masseurs, comportementalistes, podologues)	547	167	690
Transporteurs de chevaux	228	26	93
Commerçants, courtiers, agences vente aux enchères	81	31	54
PRESTATAIRES EN FIN DE VIE DU CHEVAL	10	714	-
Abattoirs	10	84	7
Équarrisseurs	-	630	63
TOTAL	5 120	6 274	-

DÉTAIL DES EMPLOIS DES "PRESTATAIRES AUTOUR DU CHEVAL"

5 000 autres personnes occupent un emploi directement en lien avec les équidés.

Les maréchaux-ferrants sont les plus nombreux (~2 670 personnes), suivi des emplois en cabinets vétérinaires (~1 590 personnes).

Les autres prestataires de soins, hors vétérinaires ou maréchaux-ferrants, sont répartis entre les ostéopathes équins (254), les dentistes équins (152), les praticiens indépendants en "soins-massages"^[6] (60) ou en "comportement" (46) et les podologues (35).

9 entreprises de transport de chevaux sur 93 génèrent 71 % des emplois. Les emplois de cette famille sont assez spécifiques aux équidés : 90 % d'entre eux sont exercés à titre principal.

Les emplois de courtiers (32) et en agence de vente (47) sont spécifiques aux équidés contrairement aux commerçants en bestiaux (2) pour qui le cheval est une activité secondaire.

L'abattage des équidés est atomisé en France. Les équins ne représentent qu'une activité complémentaire pour les abattoirs sauf pour un établissement dont les emplois peuvent être principalement rattachés à la filière.

En équarrissage, la part des équins représente en moyenne 3 % des animaux trouvés morts et 1,5 % des produits totaux ramassés (comprenant également les matériaux à risque spécifiés produits par les abattoirs et les bouchers) : les emplois générés par l'équarrissage des équins ne sont donc jamais considérés comme une activité principale.



TENDANCES OBSERVABLES DEPUIS L'ESTIMATION DE 2013

+20 % de maréchaux-ferrants

+50 % d'autres prestataires de soins

[6] Kinésithérapie, chiropraxie, balnéothérapie, thalassothérapie, hydrothérapie, phytothérapie, algothérapie, massages énergétiques, magnétisme, shiatsu, reiki...



ZOOM SUR... LES EMPLOIS INDIRECTEMENT LIÉS AU CHEVAL



DES PARIS HIPPIQUES AUX ARTS ET MÉDIAS, PLUS DE 25 000 ACTIFS CONCERNÉS

	NB. D'ACTIFS		
	EN EMPLOI PRINCIPAL	EN ACTIVITÉ SECONDAIRE	NB. D'ENTREPRISES
Paris hippiques	2 818	24 762	-
Spectacles équestres	305	75	94
Métiers artistiques	109	77	147
Médias	360	42	76
Boucheries chevalines	307	307	307
TOTAL	3 899	25 263	-

DÉTAIL DES EMPLOIS DES "VENDEURS DE PRODUITS INDIRECTEMENT LIÉS AUX ÉQUINS"

Cette catégorie compte près de 4 000 personnes dont 72 % travaillent en lien avec la prise de paris hippiques. Dans ce secteur, seuls 10 % des travailleurs vivent principalement de l'activité liée aux équins ; la restauration et la gestion des autres types de paris sportifs prédominent.

Le spectacle équestre, les métiers artistiques (peintres, sculpteurs, bijouteries, musées et galeries, objets d'art, photographes...) et les médias (auteurs, éditeurs, journalistes indépendants, producteurs, libraires, retransmetteurs...) sont des emplois majoritairement exercés à titre principal.

Dans la majorité des cas, les bouchers chevalins sont en activité principale "chevalin" et diversifient leurs produits avec du traditionnel (bovins...).



TENDANCES OBSERVABLES
DEPUIS L'ESTIMATION DE 2013

-20 % d'entreprises spécialisées dans le spectacle équestre



ZOOM SUR... LES EMPLOIS INDIRECTEMENT LIÉS AU CHEVAL

LE SECTEUR DE L'ÉQUIPEMENT, POIDS LOURD DES FOURNISSEURS DES ENTREPRISES HIPPIQUES

	NB. D'ACTIFS		NB. D'ENTREPRISES
	EN EMPLOI PRINCIPAL	EN ACTIVITÉ SECONDAIRE	
Équipement	2 926	754	550 (hors enseignes)
Alimentation	527	2 383	273
Matériels de transport	406	292	83
Assurance, comptabilité	357	85	32
Conseils et études (juridique, projet, infrastructure, architecture...)	54	219	32
Autres prestataires de service (communication, informatique, événementiel, nettoyage...)	329	299	121
TOTAL	4 599	4 032	-

DÉTAIL DES EMPLOIS DES "FOURNISSEURS ET PRESTATAIRES DES ENTREPRISES HIPPIQUES"

Les fournisseurs et prestataires des entreprises hippiques génèrent environ 4 600 emplois et constituent une catégorie d'activité majeure car indispensable au fonctionnement des entreprises : alimentation (production, distribution), équipement du cheval et du cavalier (fabrication, revente, distribution), matériels de transport (production, distribution) ainsi que les prestations de conseils et d'expertises.

Les équipementiers génèrent 64 % de ces emplois (~3 000 personnes) : les fabricants en matériel de sellerie, d'équipements pour le cheval et le cavalier, et de matériaux pour sols et infrastructures équestres emploient 1 170 personnes. Les enseignes, dont Decathlon, emploient pas loin de 1 000 personnes spécifiquement liées à la vente de matériel en lien avec le cheval. Les nombreux détaillants et distributeurs (205) implantés sur tout le territoire sont souvent exclusivement dédiés à la vente de matériel en lien avec des activités hippiques ou d'élevage d'équidés. Ils génèrent environ 500 emplois. Les grossistes et importateurs et la vente par correspondance génèrent les quelques 300 emplois restants.

Pour 2 familles seulement, le cheval constitue en majorité une activité secondaire :

- la famille "Alimentation" où l'activité équine n'est principale que pour les personnes rattachées aux quelques grandes marques spécialisées,
- le conseil juridique, souvent exercé en complément dans le domaine équin.

Les emplois des cabinets d'assurance et de comptabilité sont spécialisés à 80 % dans le domaine équin.



TENDANCES OBSERVABLES DEPUIS L'ESTIMATION DE 2013

- +20 % d'emplois chez les fabricants équipementiers
- +22 % d'actifs totaux en alimentation
- +25 % d'actifs totaux en comptabilité/assurance et en conseils/études



ZOOM SUR... LES EMPLOIS INDIRECTEMENT LIÉS AU CHEVAL

PRÈS D'1 EMPLOI SUR 10 CONSACRÉ À L'ORGANISATION ET AU DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE

	NB. D'ACTIFS	
	EN EMPLOI PRINCIPAL	EN ACTIVITÉ SECONDAIRE
Organismes du secteur Courses	2 931	1 103
Administrations, établissements publics et parapublics	1 370	122
Organismes du secteur Équestre	268	-
Formation	403	161
Recherche	95	42
TOTAL	5 067	1 428

DÉTAIL DES EMPLOIS DE L'«ORGANISATION ET DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE»

5 000 personnes occupent un emploi en lien avec l'organisation et le développement de la filière équine.

Environ deux tiers sont employés par des organismes spécifiques du secteur des courses (PMU, sociétés de courses, sociétés mères, FRCH, GTHP...) ou au sein d'autres organismes de la filière (FFE, CRE, GHN, Conseils des chevaux, SHF, ANSF, UNIC, SFET...).

Un quart exercent une activité au sein d'organismes publics (Ifce, Garde républicaine, ministère de l'Agriculture – administration centrale et services déconcentrés – École militaire d'équitation...) ou parapublics (Chambres d'agriculture, RESPE, Hippolia...).

400 enseignants et formateurs sont spécifiquement impliqués dans des formations qui visent l'apprentissage des métiers de la filière équine et une centaine de chercheurs et doctorants travaillent sur des sujets équins (génétique, équitation, environnement, territoires, sciences humaines et sociales...).



TENDANCES OBSERVABLES DEPUIS L'ESTIMATION DE 2013

-30 % d'emplois en administration, établissements publics et parapublics





MÉTHODOLOGIE

DÉFINITION

La méthode utilisée s'appuie ici sur les définitions de l'emploi du Bureau international du travail (BIT)^[8] et de l'INSEE^[9].

Les personnes en **emploi principal** sont celles dont l'activité équine est exercée à titre principal (soit car étant la plus rémunératrice, soit car représentant au moins un mi-temps de travail). **Seul ce niveau de décompte peut être comparé à celui d'autres secteurs, pour éviter qu'une personne exerçant dans plusieurs secteurs différents ne soit comptabilisée plusieurs fois.**

Afin de rendre compte des **activités secondaires** générées par la filière équine, le nombre de personnes ayant travaillé en lien avec le cheval, hors activité principale, pendant une durée quelconque, ne serait-ce qu'une heure, au cours d'une période de référence, est également estimé. Il correspond à un périmètre large d'actifs secondaires occupés quel que soit le revenu tiré de l'activité exercée.

La notion d'**actifs totaux** regroupe les personnes en activité principale et les actifs secondaires. Elle n'est utilisée que pour illustrer les tendances observables depuis la dernière estimation des emplois de 2013.

PÉRIMÈTRE

Cette étude comptabilise uniquement les emplois situés en France métropolitaine.

Les données utilisées concernent une période allant de 2014 à 2018. Une large majorité des informations recueillies porte sur la période 2015-2016 pour les emplois directement liés au cheval, et sur la période 2017-2018 pour les emplois indirectement liés au cheval.

QUANTIFIER LES EMPLOIS

Pour chacune des familles, une évaluation du volume d'emploi a été réalisée à l'aide de diverses méthodes, élaborées pour les principales en lien avec les représentants professionnels, en fonction des données disponibles : mobilisation de données statistiques (INSEE, MSA, SIRE), d'enquêtes thématiques professionnelles (Conseils des chevaux, Observatoire économique et social du cheval, PMU, AFASEC, FFE, SFET/SNCuPaa) et réalisation d'enquêtes directes.

Afin d'obtenir une estimation fiable évitant les double-comptes, un travail de retraitement et de croisement des sources a été réalisé.

La liste complète des acteurs considérés, des sources mobilisées et des principaux calculs d'emploi est détaillée dans un rapport global, disponible sur demande et sur le site de l'Ifce (dès janvier 2019).

[8] Selon le BIT, la population active occupée comprend les personnes (âgées de 15 ans ou plus) ayant travaillé (ne serait-ce qu'une heure) au cours d'une semaine donnée (appelée semaine de référence), qu'elles soient salariées, à leur compte, employeurs ou aides dans l'entreprise ou l'exploitation familiale (Source : INSEE).

[9] Les estimations d'emploi de l'INSEE comptabilisent le nombre de personnes en emploi au sens du Bureau international du travail (BIT), après traitement de la multiactivité qui conduit à ce que les personnes qui occupent plusieurs emplois durant la dernière semaine de l'année ne sont comptées qu'une fois, au titre de leur emploi principal, qui correspond à celui qui leur procure la plus forte rémunération sur l'année (Source : INSEE).